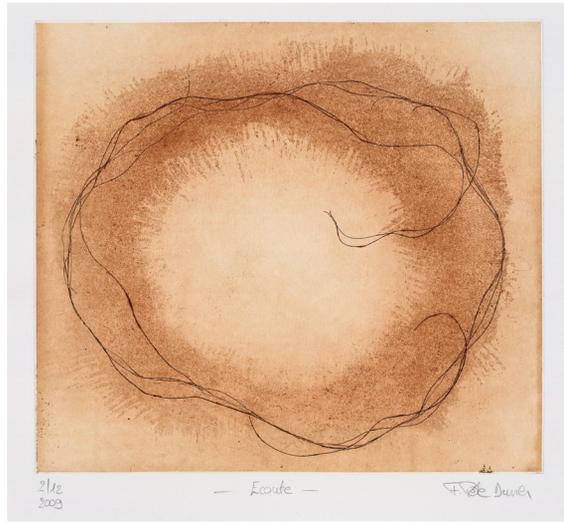


Frère Marcel Durrer, ofm cap
Françoise Pête Durrer, gravures sur cuivre

CHEMIN DE RÉSURRECTION



PRÉDELLE
AU CHEMIN DE CROIX

La porte, Le seuil	17
1. Écoute: «Écoute le Seigneur!»	20
2. Justice: Il entend ton cri	24
3. Vocation: Il t'appelle	28
4. Parole: Il te parle	34
5. Guérison: Il te guérit	38
6. Pardon: Il te pardonne	44
7. Mort: Il affronte la mort	48
8. Le tombeau vide: Il passe le deuil	52
9. Don: Il se donne	56
10. Libération: Il te libère	60
11. Identité nouvelle: Il te ressuscite	66
12. Communauté: Il rassemble	70
13. Partage: Il t'ouvre à la solidarité	76
14. Mission: Il t'envoie	80
La table	85

Les Éditions Saint-Augustin
bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture
pour les années 2021-2024.

© Éditions Saint-Augustin, 2022
Case postale 51
CH - 1890 Saint-Maurice
www.staugustin.ch

ISBN 978-2-88926-230-4

Chaque époque a pour tâche de se ré-appropriier les gestes de la foi. L'usure du temps conduit à la répétition, au ritualisme et en définitive au non-sens. L'être humain est toujours en quête d'humanisation et en recherche spirituelle, mais il n'emprunte plus forcément les mêmes voies pour parvenir à croître spirituellement. Redécouvrir les chemins tant de fois parcourus consiste non seulement à changer les mots – d'autres l'ont fait de façon sublime – mais à proposer un nouvel itinéraire conduisant au même but.

Pour que le chemin reprenne sens, les actions symboliques doivent redevenir efficaces. Beaucoup de rites, de célébrations, servent à entretenir la foi. Un des défis de notre temps est de célébrer des rites, des cultes qui évangélisent. Le parcours proposé cherche à relever ce défi: offrir un cheminement sur la base du mystère chrétien – la vie, la mort et la résurrection de Jésus – qui soit un chemin de guérison et de libération pour la personne et la société. Dans notre contexte actuel, interreligieux et interculturel, cette démarche se présente comme une proposition ouverte à toute personne en recherche de Dieu, en quête de spiritualité, de chemin intérieur, de sens.

Le *Chemin de résurrection* est une prédelle¹ au Chemin de Croix. L'ensemble des étapes du Chemin de résurrection veut introduire dans le sens du mystère de la mort et de la résurrection du Christ en contrepoint des stations traditionnelles du Chemin de Croix. Il n'y a pas de correspondance directe entre les stations du Chemin de Croix traditionnel et les étapes du *Chemin de résurrection*.

Le Chemin de Croix a été créé comme dévotion, mais aussi comme parcours d'initiation à la foi des chrétiens. Par une participation à distance – ce qui est un geste de paix – au pèlerinage en Terre sainte, il a été un moyen d'intégration, d'approfondissement du symbole de la foi chrétienne.

Lié à la découverte des lieux saints à Jérusalem en 1312 et aux frères mineurs de l'Observance qui en avaient la garde, le parcours du Chemin de Croix a été fixé bien plus tard par le pape Clément XII en 1731. Quatorze stations ont été déterminées par la pratique et établies par l'Église.

Vénération et méditation de moments de la Passion du Christ, le Chemin de Croix fait halte à des instants forts inspirés par les récits des évangiles. Il se veut avant tout un parcours spirituel intérieur. Par ce rite, les chrétiens ont cherché à s'approprier le sens des récits de la Passion. Au cours de son histoire, le Chemin de Croix a pris la

¹ Prédelle: ce nom désigne le soubassement d'un retable, habituellement compartimenté en petits panneaux commentant le sujet principal du tableau d'autel.

couleur de la théologie du temps qu'il traversait, en particulier une théologie de la souffrance et de la mort rédemptrice du Christ, suite aux pestes et aux guerres.²

La longue tradition des Chemins de Croix a produit à l'intérieur des églises une multitude d'œuvres, peintures, mosaïques, sculptures, et des aménagements sur des sentiers en plein air.

Aujourd'hui, sans nier la souffrance ou la mort, la vie et la mort du Christ sont relues comme la conséquence

² Pour mémoire, voici les quatorze stations du Chemin de Croix fixées par la tradition.

1. Jésus est condamné à mort
2. Jésus est chargé de la croix
3. Jésus tombe pour la première fois
4. Jésus rencontre sa mère
5. Jésus est aidé par Simon de Cyrène
6. Véronique essuie la face de Jésus
7. Jésus tombe pour la deuxième fois
8. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem
9. Jésus tombe pour la troisième fois
10. Jésus est dépouillé de ses vêtements
11. Jésus est cloué sur la croix
12. Jésus meurt en croix
13. Jésus est descendu de la croix, est rendu à sa mère
14. Jésus est mis au tombeau

Les stations sont empruntées aux récits de la Passion des Évangiles auxquels on a ajouté des éléments: Véronique essuie la face de Jésus, les chutes. Pour les stations 3, 7 et 9, certains auteurs proposent la formulation: «Jésus se relève pour la première fois» au lieu de: «Jésus tombe pour la première fois». Cette désignation va dans le sens de ce que nous proposons, une vision plus constructive du chemin de Jésus. Certains proposent une quinzième station: la résurrection, d'autres considèrent la célébration de l'eucharistie comme telle. Le Chemin de croix traditionnel faisait une large part aux femmes à travers la figure de Véronique, des femmes de Jérusalem et de la mère de Jésus. Celui qui s'engage dans le Chemin de résurrection se rappellera que, d'après les évangiles, le premier témoin de la résurrection est une femme, Marie de Magdala (Jn 20). Une femme en deuil qui, par un double retournement, reconnaît Jésus. Elle reçoit identité et mission nouvelle: annoncer aux disciples que Jésus est vivant.

d'une vie de choix cohérents que le Fils de l'homme prend en libérant, pardonnant, guérissant et ressuscitant.

En raison de son projet, Jésus veut rassembler tous les êtres en un peuple composé de Juifs et de païens. Il affronte les autorités religieuses et civiles de son temps. Il donne sa vie sur la Croix. Quand retentissent, dans le récit de la Passion de Jean, les expressions paradoxales: «Voici l'homme», «voici votre roi», le lecteur croyant sait bien, avec l'évangéliste, qu'il s'agit de l'aboutissement de son identité d'être humain.

À travers le chemin de Jésus, c'est notre propre devenir de personne humaine, homme et femme, qui nous est proposé. Jésus nous montre le visage de l'amour désarmé de Dieu. Si autrefois l'iconographie représentait les instruments de la Passion du Christ, pour notre temps, la question est donc: quels sont aujourd'hui les instruments de la résurrection, comment les repérer et les mettre en œuvre?

Une démarche symbolique

Le *Chemin de résurrection*, par un rite et une démarche symboliques, propose un chemin, un parcours intérieur pour s'ouvrir à la vie, à la force de la parole qui guérit et ressuscite. Il cherche à ancrer l'espérance au cœur même des joies, des difficultés et des deuils que chacun, chacune traverse dans sa vie d'homme et de femme. Il propose des étapes, des pas. Ces pas sont comme les étapes d'un voyage, d'un pèlerinage. Il est

possible de s'arrêter à une étape, de «faire étape», d'en parcourir quelques-unes, de n'en prendre qu'une ou bien de toutes les visiter. Il ne s'agit donc pas de stations, mais de pas d'une marche sur un chemin. Le défi est de faire de chaque pas un passage, une Pâque.

Les pas de ce *Chemin de résurrection* sont autant de lieux étapes où l'on peut s'arrêter aussi longtemps que l'on veut. Une possibilité – avant de s'arrêter plus spécialement à un endroit – est de faire l'ensemble du parcours puis de revenir à l'étape qui, aujourd'hui, nous parle le plus, nous atteint le plus profondément. Comme chacun le sait, c'est souvent le premier pas qui compte, celui de prendre la décision de changer, de se convertir, de repenser sa vie. Comme l'évangélisation, la conversion commence par soi-même.

Grandir dans la vie spirituelle ne se programme pas selon un chemin et des étapes préétablies et immuables. La croissance spirituelle est faite de questions et de relation. La vie spirituelle consiste avant tout à s'ouvrir à l'action de Dieu en nous. Nous ne pouvons en rien forcer cette action. Elle doit être reçue comme un don.

Par analogie avec les 14 stations traditionnelles du Chemin de Croix, le *Chemin de résurrection* propose lui aussi 14 pas et deux moments supplémentaires: une étape préalable et une étape finale.

I. La porte, le seuil

1. Écoute: «Écoute le Seigneur!»
2. Justice: Il entend ton cri

3. Vocation: Il t'appelle
4. Parole: Il te parle
5. Guérison: Il te guérit
6. Pardon: Il te pardonne
7. Mort: Il affronte la mort
8. Le tombeau vide: Il passe le deuil
9. Don: Il se donne
10. Libération: Il te libère
11. Identité nouvelle: Il te ressuscite
12. Communauté: Il rassemble
13. Partage: Il t'ouvre à la solidarité
14. Mission: Il t'envoie

II. La Table

Au nombre des quatorze stations traditionnelles du Chemin de Croix, le *Chemin de résurrection* ajoute deux étapes supplémentaires, liées à deux éléments symboliques: la porte et la table. Avant de commencer, le cheminant est invité à s'arrêter sur le seuil de l'église. Cette pratique est habituelle chez les chrétiens coptes avant d'entrer dans leurs églises. Cette étape est un temps de recentrement sur ce que chacun décide de faire et d'interrogation. Dans quel esprit chacun, chacune entend commencer le parcours? C'est un temps pour s'ouvrir, se préparer à la rencontre avec soi-même et avec l'Autre, pour passer un contrat avec soi-même en vue de changer quelque chose en soi. À la fin, la Table, une allusion à la fraction du pain replace la démarche, souvent personnelle de ce type de parcours, dans la dynamique de la célébration qui construit la communauté

chrétienne. La fraction du pain ouvre au partage, à l'universel et à l'annonce. Elle met en relation le croyant, et toute personne en quête de sens, avec le projet de Dieu pour toute l'humanité.

Une quête de sens

Ce chemin s'adresse avant tout aux croyants chrétiens. Notre époque est marquée par l'interculturel et le dialogue interreligieux. Il serait sans doute prétentieux de proposer un chemin qui convienne à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté du monde entier. Cependant, ce projet n'a pas été écrit hors de ce contexte. L'une ou l'autre personne en quête de spiritualité pourra peut-être faire son propre chemin à travers le parcours proposé en pratiquant les ajustements nécessaires.

Le *Chemin de résurrection* fait référence à la vie de Jésus, à l'Évangile et à la foi chrétienne. Cependant nos frères et sœurs en recherche ne sont pas exclus. S'ils le veulent, ils peuvent suivre le chemin en ne lisant que la première partie de l'intitulé de chacune des quatorze étapes ou se laissant seulement inspirer par la parole biblique ou encore par le petit paragraphe qui décrit le domaine et l'intention de la démarche proposée. Il est aussi possible de suivre le parcours proposé par les images. Peut-être même qu'un silence habité sera suffisant. Libre à eux de trouver dans leurs croyances, leur foi ou leur philosophie, les chemins pour avancer dans leur questionnement et leur quête de sens.

Une proposition créative

Ce chemin est une proposition. La suite des étapes ou le contenu de celles-ci ne se veulent pas normatifs. Les quatorze stations du Chemin de Croix traditionnel ont mis bien des années avant de se fixer. Il est donc possible de tracer un autre parcours ou de proposer d'autres contenus, d'autres formulations, d'autres prières ou simplement de faire silence. Cela serait même un service pour tous ceux qui cherchent un sens à leur vie, pour ceux qui ont soif d'une Présence qui les libère et les fait vivre en plénitude. Être chrétien, ce n'est pas être plus que les autres, mieux qu'eux, voire autrement qu'eux, c'est recevoir en soi sens et existence d'un Autre qui nous l'offre gratuitement, Dieu en son Fils, par l'Esprit.

Le défi de chaque pas est de se laisser transformer par la force de Dieu qui a ressuscité son Fils. À chaque pas je suis amené à prendre une décision si petite soit-elle, en réponse à ce que Dieu fait pour moi. Puisse le Dieu vivant, non le Dieu de la loi ou de nos finalités, mais le Dieu Présence, le Dieu don et compassion, nous approcher dans ce temps que nous lui offrons en parcourant le *Chemin de résurrection*!

Les gravures

Comme le Chemin de Croix traditionnel, le *Chemin de résurrection* fait appel à l'image. Les images ont leur langage propre. Celui qui suit le *Chemin de résurrection* est invité à laisser parler l'image en lui. Laissons place à la

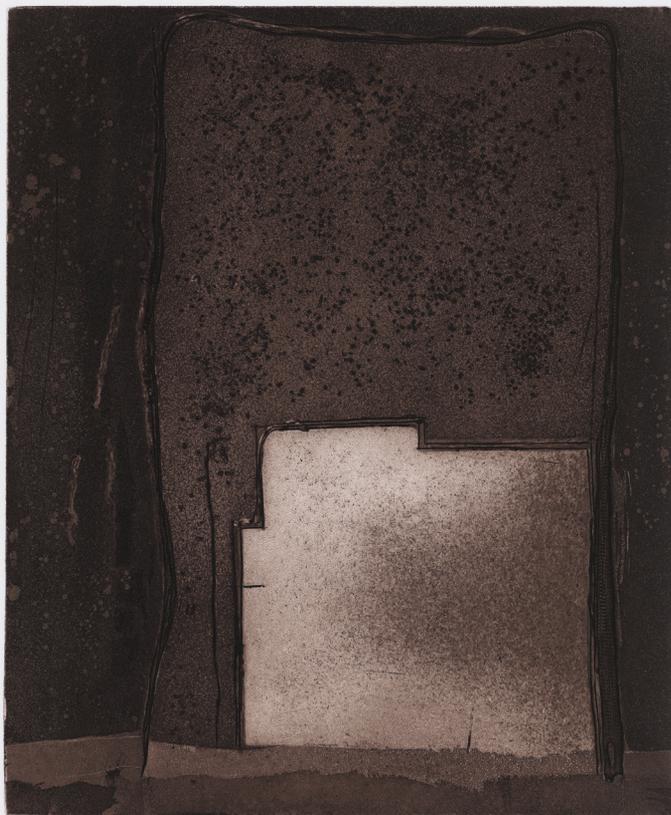
sensibilité, aux émotions, au ressenti, avant d'essayer d'expliquer. Le texte proposé pour chacun des pas n'est pas un commentaire de l'image. Texte et image soutiennent la démarche en forme d'écho et de contrepoint. L'un et l'autre s'interrogent, s'interpellent, s'enrichissent.

À l'image de notre histoire de vie, les gravures sont traces que laissent les événements, les épreuves, les joies, les souffrances de nos existences. Elles sont autant de surfaces de projection, d'espace libre permettant un travail lent comme celui des outils et des acides auxquelles elles sont soumises. Les encres qui les enduisent sont autant de propositions d'écriture de nouveaux chemins de vie. Le fil gravé dans le cuivre est ligne fragile et forte comme la griffe laissée par les événements, les rencontres, les épreuves surmontées dans notre histoire.

Dans la logique de l'adage: «Nos pères ont été des fondateurs, nous devons leur être fidèles», puisse ce chemin innovant être un moment d'engendrement dans la foi de chacun et chacune.

Frère Marcel Durrer, ofm cap

CHEMIN DE RÉSURRECTION



2/12
2003

- La Porte -

F. P. S. S. S.

I. LA PORTE, LE SEUIL

*« Je suis la porte : si quelqu'un entre
par moi, il sera sauvé,
il entrera et sortira et il trouvera pâture. »*

Jean 10, 9

Avant de commencer, prends un temps pour décider comment tu vas parcourir le Chemin de résurrection. Ce premier moment t'invite à faire un contrat avec toi-même dans ce moment de ton histoire de vie.

Quel pas veux-tu faire avec toi-même ?

Quel est ton désir ?

Ta vie se déroule entre deux seuils, celui de ta naissance et celui de ta mort. Une sortie et une entrée. Entre ces deux moments, ton existence se déroule avec son histoire, ses difficultés et ses joies, ses crises et ses passages. Avant de te décider à entrer pour parcourir le Chemin de résurrection, prends contact avec toi-même. Qui es-tu ? Quel chemin intérieur veux-tu faire ? Es-tu prêt à t'ouvrir à l'action de Dieu en toi ? Qu'est-ce que tu voudrais changer ? Quel pas aimerais-tu faire ? Es-tu prêt à le faire, si minime soit-il ?

Arrête-toi devant la porte du lieu où tu vas commencer le chemin. Avant de poursuivre plus avant ta marche, prends le temps de regarder le seuil, cette limite – marquée ou non – entre le dehors et le dedans.

Tu vas entrer dans un lieu symbolique, celui d'une présence. Cela peut être l'immensité d'une cathédrale qui t'invite à la verticalité, la pénombre d'une petite église romane où parfois tu dois descendre quelques marches pour entrer, la familiarité de l'église de ton enfance ou encore la surprise d'un lieu de prière inconnu. Quelqu'un, Dieu, le Père aimant, la main du Fils et le souffle de l'Esprit, t'accueille. Il est déjà là. Il te connaît mieux que tu ne te connais toi-même. Le Père connaît tes besoins, tes souffrances, les deuils que tu portes. Il connaît aussi tes réussites, tes qualités, tes efforts. Il les confie au Fils. Il les accueille dans sa force de résurrection. L'Esprit les traverse de son souffle.

Franchis le seuil, entre dans ce lieu

Ce n'est peut-être pas la première fois que tu entres dans cet espace pour prier ou pour célébrer. Cette fois, n'entre pas comme d'habitude, sans rien attendre, mais entre dans un lieu où le geste et la parole du Christ peuvent t'ouvrir à la guérison, te conduire à la vie, un lieu où tu pourras t'entendre dire: «Ta foi t'a sauvé.» Entre en toi, en franchissant une limite, pour parvenir au plus intime de toi-même, là tout au fond où Dieu, le Bien, parle en cœur à cœur avec toi.

PRIÈRE

*Seigneur Jésus, toi qui n'hésites pas
à transgresser des limites pour guérir et pardonner,
reste avec moi qui franchis cette porte,
rejoins-moi, viens avec moi, chemine à mes côtés,
ouvre-moi aux dimensions cachées de moi-même,
aux lieux obscurs de mon identité,
accompagne-moi dans mes passages.
Toi, la Porte, la force de vie, transforme-moi
et redonne vie à ce qui me semble mort,
ouvre-moi à l'amour du Père, à l'amour
de moi-même et des autres par l'Esprit,
force créatrice, souffle, silence et don.
Donne sens à l'histoire de ma vie, depuis
le seuil que j'ai franchi au moment
de ma naissance jusqu'à celui de ma mort.*

Amen

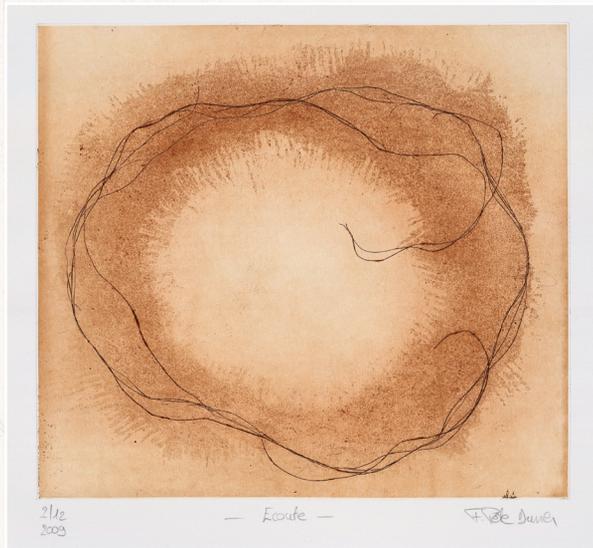
ÉCOUTE : « ÉCOUTE LE SEIGNEUR ! »

1

*« Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu
est le Seigneur Un. Tu aimeras le Seigneur
ton Dieu de tout ton cœur,
de tout ton être, de toute ta force. »*

Deutéronome 6, 4-5

Ce premier pas est celui de l'ouverture à soi, à Dieu et aux autres. Il t'invite à l'écoute. Au-delà du bruit de tout ce qu'on entend, il te convie à s'ouvrir à l'écoute de quelqu'un qui parle en toi et à travers les autres.



Tu as décidé d'entrer, tu t'es résolu à commencer un chemin, un *Chemin de résurrection*. Tu as surmonté ton appréhension. Quelles décisions as-tu dû prendre pour venir ici, pour te présenter à cette première étape du chemin? Revisite-les, puises-y ta force. Prends un temps pour prendre soin de toi. Car ainsi tu te mettras en état d'ouverture, de disponibilité à Dieu et aux autres.

Je ne peux écouter les autres mieux que je ne m'écoute moi-même. Être à l'écoute, c'est être ouvert. Entre au plus profond de toi, car le chemin pour aller vers Dieu, c'est d'abord descendre au plus profond de soi. «Nous montons vers Dieu en descendant vers notre intérieur» dit saint Benoît. Mets-toi en état d'ouverture à toi-même et aux autres.

Notre Dieu est un Dieu de tendresse. Va vers toi avec douceur. Dieu est une oreille attentive, amicale et bienveillante. Écoute-toi avec la qualité d'écoute de ce Dieu qui t'accueille comme tu es, qui croit en toi, qui te pousse à aller au bout de toi-même.

Mais ce que tu entends en toi, c'est peut-être d'abord ton stress, ta fatigue, tes soucis. Laisse-les s'exprimer. Accueille-les comme venant de toi, fais-leur une place, accepte-les sans les laisser t'envahir complètement. Dieu est celui qui éclaire nos ténèbres. Dieu connaît tes besoins avant même que tu ne les formules. Mets-toi à son diapason en lui disant ce que tu veux qu'il fasse pour toi.

«Écoute Israël!» Dieu nous demande d'être à son écoute. D'écouter ce qu'Il te dit depuis l'aube des temps. Ce qu'Il te dit, c'est qu'Il n'est pas tel que tu l'imagines,

qu'il est bien différent de tes constructions, qu'il surpasse tout, même l'amour le plus fort que tu peux concevoir. Unique source de toute vie, Il est plus fort dans le pardon, plus fort dans l'ouverture, l'écoute, le don.

Notre Dieu est un Dieu Père qui parle à travers les événements et les Écritures. Ce Père, tout-puissant en amour et en vie, pose des limites pour permettre notre liberté. Fais mémoire de quelques paroles de la Bible ou de paroles de sagesse qui ont fait sens pour toi, des mots qui jalonnent ta vie, qui t'ont réconforté dans les épreuves. Ces paroles comme des mots d'amour ouvrent ton cœur à ce que Dieu veut pour toi.

PRIÈRE

*Seigneur, toi qui nous écoutes toujours
avec bienveillance, fais que nous soyons
attentifs à ta parole, à ce que tu dis
à chacun et chacune aujourd'hui.*

*Ouvre nos oreilles pour que nous nous mettions
à l'écoute de ce que nous vivons
et ouvre nos cœurs à l'écoute du monde.*

*Tu as su écouter les plaintes, les peines,
les peurs et les joies de ton peuple.*

*Jésus, ton Fils, le Verbe, a su donner la réponse
adaptée aux difficultés des personnes.*

*Ta parole peut retentir au cœur des hommes
et des femmes, au cœur de la communauté
rassemblée. Tu leur parles en faisant résonner
leurs expériences de vie et tes mots porteurs
de Bonne Nouvelle.*

*À l'écho de cette Parole, leur vie fait sens,
leurs actions trouvent orientation.*

*Seigneur, fais entendre en moi ta parole qui me dit:
« Je t'aime », « je veux ton bien », « je te libère »,
« je te sauve », « tu es mon Fils bien-aimé ».*

*Ces paroles et d'autres encore fondent notre existence,
la préservent de l'absurdité du non-sens,
et font jaillir en nous la foi en l'être humain et en toi, Dieu,
créateur de toute chose, source de toute vie.*

Amen

JUSTICE : IL ENTEND TON CRI

2

*« Car le Règne de Dieu n'est pas affaire
de nourriture ou de boisson; il est justice,
paix et joie dans l'Esprit Saint. »*

Romains 14, 17

Ce deuxième pas nous met à l'écoute du monde, ce monde que Dieu aime et a tant aimé en son Fils. Il nous demande de prendre un temps pour entendre le cri des hommes et des femmes de notre terre et d'en faire quelque chose.





Enfoui en nous, il y a un cri, le cri de la terre, le cri des hommes et des femmes qui hurlent pour plus de justice. Ce cri est souvent étouffé en nous, car il est tellement puissant qu'il nous fait peur. Il est neutralisé par le trop-plein d'informations, par nos excuses, par notre impuissance. Trop de violence anesthésie nos sentiments d'horreur, de honte. Nos propres frustrations, nos ressentiments, les injustices que nous avons subies entrent en écho avec celles des autres. Même ces cris-là nous avons de la peine à les entendre. Nous nous sentons démunis, voire coupables.

Jésus vient libérer notre parole et nos cris. Il nous permet d'exprimer nos sentiments d'injustice. Non pas pour nous y complaire, mais pour mêler notre cri aux cris des hommes et des femmes de toute la terre. Il nous permet de voir la violence qui se cache derrière les réussites du monde. Il démasque, derrière l'apparence de réussite, l'illusion, la solitude, l'exclusion.

Le cri des hommes et des femmes naît des conflits, des divisions, des murs que les gens construisent entre eux. Ces murs des différences culturelles, sociales, ethniques, idéologiques, économiques, sont des murs qui coupent les relations et les communications entre les êtres. Les méconnaissances de l'autre, les caricatures conduisent à la haine, à la violence. Nos sociétés sont fondées sur la concurrence sans compassion au lieu de se construire à partir des plus faibles. Elles se bâtissent sur la force, sur les intérêts des plus riches.

Aujourd'hui, nous le savons, il ne s'agit pas seulement de monter dans l'échelle sociale, mais d'éviter de se trouver dehors, marginalisé, exclu.

Jésus ne s'est pas contenté de soulager la souffrance de quelques personnes. Il s'est attaqué à la racine du mal en l'être humain en allant chercher au plus profond de chacun et de chacune la source de l'amour. Au plus profond de notre être, le Père, qui est le Bien, a déposé l'amour.

C'est là que se joue notre liberté. Notre décision libre peut se diriger vers l'inaction, le laisser-faire ou au contraire, s'ouvrir à l'autre, lutter pour un monde plus juste et fraternel, combattre les structures d'injustice. La frontière entre ces deux attitudes est étroite. L'Esprit fait retentir en nous la voix du Père, celle du bien qui nous pousse à nous engager avec nos moyens, si faibles soient-ils, à faire passer l'autre avant nous, à rester en relation avec lui, même s'il nous est hostile, à nous donner. Il est Celui qui nous donne la force, le souffle de l'invention, de la nouveauté. Il nous incite à nous risquer à des relations nouvelles. Il nous ouvre des espaces de créativité, d'humour, de liberté face à l'autre et envers l'autre.

PRIÈRE

Seigneur Jésus!

Tu n'és pas resté indifférent à l'injustice.

Tu es venu inaugurer un Royaume de justice

et de paix. Tu as donné ta vie en prenant des risques.

Cohérent avec toi-même, tu as affronté

non seulement des idées, mais aussi des personnes,

des institutions qui généraient l'injustice.

Tu t'és approché des hommes et des femmes

de ton temps, spécialement de ceux qui étaient mis

à l'écart par des lois créant l'inégalité et l'exclusion.

Ton action a posé des signes prophétiques, des signes

d'espérance. Donne-nous la force pour que, face au

mal et à l'injustice, notre cri rejoigne le cri du monde.

Que jamais nous ne réduisons

les personnes à des chiffres, à des statistiques.

Que jamais nous ne réduisons l'être humain

à une chose, à la rentabilité.

Que nous puissions démasquer le coût humain

de ce qui nous est présenté comme des réussites.

Que malgré notre sentiment d'impuissance,

nous fassions quelque chose de simple,

quelque chose à notre portée pour nous ouvrir

à l'autre, l'aborder, l'écouter, lui parler, partager.

Que nous soyons attentifs à ce qu'il vit en

tant que personne, à ses joies et à ses souffrances.

Toi qui es, avec le Père et l'Esprit, force

de vie compatissante, attentive aux personnes

pour les siècles des siècles.

Amen